

BUREAUX
 ROUBAIX. — 23, rue
 Toucoing. Tél. 481.
 TOURCOING. — 23, rue
 Carnot. Tél. 481.
 LILLE. — 31, rue Pothier
 Tél. 481.
 PARIS. — 30, boulevard
 Polignac. Tél. Pro-
 vence 71.84.
 MONTPELLIER. — 10, rue de
 la Station. Tél. 144.

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Robens
 Alfred Robens
 Madame Alfred Robens

ABONNEMENTS
 Nord et départements
 limitrophes :
 3 mois 40 fr. 50
 6 mois 76 fr.
 1 an 144 fr.
 Autres départements
 et colonies :
 3 mois 45 fr. 50
 6 mois 80 fr.
 1 an 149 fr.

Compte chèques postaux
 Lille 87 à Besnes

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

Si Sully revenait

Quand, en 1599, Sully prend en main les affaires du pays, celles-ci ne sont pas brillantes. Les guerres de religion ont épuisé le royaume. Partout la misère, les ruines, les friches. Le ministre d'Henri IV commence, comme nous dirions maintenant, par dresser le bilan de la situation. Les causes de l'affaiblissement de l'Etat, dit-il, sont les suivantes :

« Les subsides outrés ; les monopoles, principalement sur les blés ; le négligement du commerce, du trafic, du labourage, des arts et métiers ; le grand nombre des charges, les frais de ces offices, l'autorité excessive de ceux qui les exercent ; les frais, les longueurs et l'iniquité de la justice ; l'oisiveté, le luxe et tout ce qui y rapport ; les débauches et la corruption des mœurs ; la confusion des conditions, les variations de la monnaie ; les guerres imprudentes ; la cupidité des ministres et des gens en faveur ; l'oubli des gens de lettres ; la tolérance des mauvaises coutumes et l'infraction des bonnes lois ; la multiplicité des édits embarrassants et des règlements inutiles. »

Si Sully revenait sur terre en notre temps de grâce 1941, il aurait peut-être à changer à son réquisitoire sévère. Les maux dont nous souffrons aujourd'hui sont étrangement semblables à ceux de son temps. Sur les Français de maintenant pèsent les mêmes maux et aussi les mêmes responsabilités que sur les Français d'alors. Plus ou moins, le même aveuglement collectif les a frappés. Et il est facile de traduire en langage moderne et presque mot à mot, les réflexions du grand réformateur :

« Pots de vin ; spéculation internationale ; fonctionnarisation excessive ; paperasserie ; dépréciation de la monnaie ; avilissement des consciences ; oubli des valeurs spirituelles, etc., etc. »

Et pour les remèdes ? Comme il l'a fait en 1599, Sully, en 1941, imposerait tout d'abord le retour aux valeurs traditionnelles. Il assoierait la prospérité des finances publiques sur le soulagement des contribuables. Il considérerait l'agriculture comme la source principale de la richesse des particuliers et de la nation. Il protégerait l'artisanat. Il réduirait le montant de la taille, c'est-à-dire des impôts. Il faciliterait l'écoulement des produits agricoles et autres par un aménagement judicieux et moins onéreux des transports, ce que nous n'avons pas su réaliser avec la trop fameuse coordination du rail et de la route. — Il supprimerait les entraves du commerce tout en punissant sévèrement les excès du mercantilisme. Il ferait labourer les friches, dessécher les marais et entreprendre le reboisement.

En même temps, pour permettre l'exécution de ce magnifique programme de rénovation, Sully mènerait une lutte impitoyable contre tous ceux qui grugent l'Etat et les particuliers et s'enrichissent à leurs dépens.

Mais comme on ne réprime pas les abus sans gêner les profiteurs, et comme on n'impose pas de réformes sans être obligé de bousculer un peu rudement ceux qui s'étaient incrustés dans la routine, Sully, aujourd'hui comme autrefois, rencontrerait, on s'en doute bien, des gens pour le critiquer et le combattre.

APRÈS LA DÉMISSION DE M. BAUDOIN



Le maréchal Pétain, chef de l'Etat français, photographié dans son bureau de l'hôtel du Parc. A sa droite, le général Laure, secrétaire général. (Ph. Trampus).



L'amiral de la flotte Darlan (Ph. Saffra.)

Vichy, 4 janvier. — Le conseil de Cabinet s'est réuni samedi, près-midi à l'hôtel du Parc, sous la présidence de l'amiral de la flotte François Darlan, ministre secrétaire d'Etat à la Marine. Le Conseil a discuté de certaines questions d'administration générale. Il fut suivi, le soir, d'un Conseil des ministres.

D'autre part, il se confirme que M. le professeur Georges Portmann est nommé secrétaire général de l'Information. M. Tixier-Vinancourt reste chargé d'assurer sous les ordres directs du secrétaire général, la direction et la coordination des services de la presse, de la radio et du cinéma.

M. Baudoin, le ministre démissionnaire, regagne Paris

Genève, 4 janvier. — On mande de Vichy que l'opinion prévaut dans les sphères politiques que la démission de M. Baudoin sera le prélude d'autres changements, mais on ne sait pas encore si ces der-

niers se produiront incessamment. La question de la désignation du successeur de M. Baudoin n'est pas encore réglée non plus. Il ne paraît pas encore certain que le poste de ministre d'Etat sera maintenu au sein de la présidence du Conseil.

On apprend que M. Baudoin a demandé, jeudi soir, l'autorisation de franchir la ligne de démarcation en vue de se rendre à Paris.

Quelles seraient les causes de la démission de M. Baudoin

D'après notre confrère « Le Soir » dont nous reproduisons l'information à titre documentaire, voici quelles seraient les causes de la démission de M. Paul Baudoin :

« Dans les milieux politiques de Vichy, on explique la démission de M. Baudoin par le fait que ce dernier aurait été de plus en plus l'objet, ces derniers temps, des attaques de plusieurs hommes politiques français qui lui reprochent sa tiédeur à l'égard d'une coopération franco-allemande. »



(Ph. H. Manuel.) M. Portmann

A VICHY, se sont tenus un Conseil de cabinet sous la présidence de l'amiral Darlan et un Conseil des ministres

A BERLIN, on déclare que le développement de la politique franco-allemande dépendra de l'issue des discussions de Vichy

La guerre germano-britannique

LA VILLE DE BRISTOL a été soumise quatre heures durant à un bombardement intensif

Berlin, 4 janvier. — Au cours de la nuit du 3 au 4 janvier, les bombardiers allemands ont soumis Bristol à une attaque intensive qui a duré quatre heures. Des correspondants américains précisent que des milliers de bombes ont été lancées sur la ville et ses installations industrielles.

Les pompiers ont dû travailler toute la nuit.

Des formations de bombardiers ont attaqué la ville en vagues successives. Ils ont allumé de nombreux incendies.

Lorsque les objets visés étaient nettement visibles, ils étaient arrosés par d'importantes quantités de bombes explosives de tous calibres. Les informations anglaises déclarent que les dégâts sont élevés.

En plus du raid contre Bristol, plusieurs actions moins importantes ont été effectuées sur plusieurs autres ports de la côte méridionale de l'Angleterre, notamment sur Southampton, Weymouth et Dungeness. Plusieurs entrées de ports ont été minées.

On signale, en outre, que d'autres vagues de bombardiers se sont

Un incident nippo-anglais

Sept passagers japonais de l'avion « Clipper » sont soumis à une visite corporelle par les autorités britanniques

qui leur confisquent leur argent et leurs passeports

Tokio, 4 janvier. — Les journaux du matin publient en vedette des informations selon lesquelles les autorités britanniques des îles Bermudes ont soumis, à l'approche de tout droit, à une visite corporelle, des représentants japonais qui avaient pris place à bord de l'avion américain « Clipper », pour effectuer le voyage des Etats-Unis vers l'Europe. A l'occasion de cette visite, on leur a enlevé leurs passeports, ainsi que des documents et tout l'argent dont ils étaient porteurs, une somme de 5.000 dollars américains.

Il ressort d'un télégramme parvenu à Lisbonne au ministère japonais des Affaires étrangères, qu'il s'agit de sept Japonais parmi lesquels se trouvent les représentants des journaux « Asahi Shimbun », « Ryo » et « Nogi » ainsi que M. Kitamura, délégué de la « Yokohama Specie Bank ».

Les journaux déclarent qu'il faut s'attendre à une énergique protestation de la part du gouvernement nippon.

(Lire la suite page 2.)

DEPUIS TROIS JOURS IL NEIGE EN TEMPÊTE sur la France et sur l'Europe

A Lyon, le Rhône est gelé et, en certaines régions du Sud-Est, le courrier est porté par des facteurs à skis



A Saint-Denis, la Vieille Mare inonde le quartier de la Mutualité et recouvre la route et la plaine de verglas. (Ph. Trampus).

(Lire l'information page 2.)

L'ordre des architectes



(Photo Nora.) M. Jacques Chevalier secrétaire d'Etat à l'Education nationale, qui vient de définir les buts de ce nouveau groupement

« Si meurtrie qu'elle puisse être, la France reste un élément important de la vie future de l'Europe » déclare le Journal de Genève

(Lire l'information page 2.)

La fin du sous-marin « Sfax » et du pétrolier « Rhône » torpillés en rade du cap Juby

Vichy, 5 janvier. — Nous avons annoncé le deut qui frappait de nouveau la marine française avec la perte de 74 hommes à bord d'un sous-marin et d'un pétrolier coulés dans l'Atlantique. Voici de nouveaux détails sur le torpillage.

Le « Sfax » naviguait en surface, de conserve avec le pétrolier « Rhône », se dirigeant tous deux vers Dakar, quand, à 60 kilomètres au nord-ouest du cap Juby, le sous-marin fut torpillé par un sous-marin inconnu.

Le « Sfax » était un de nos sous-marins de 1500 tonnes dit « de croisière », dont on connaît les qualités de tenue à la mer et d'endurance. Il était de la même série que le « Péluzier » qui, devant Dakar, au cours d'une manœuvre audacieuse, passa sous les torpilleurs d'escorte et torpilla le cuirassé anglais « Resolution ».

De l'équipage du « Sfax », seuls quatre marins ont pu être sauvés. Le capitaine de corvette Croix, qui le commandait, est au nombre des soixante-quatre disparus.

Le pétrolier « Rhône », qui, moins d'une heure après le « Sfax » fut coulé à son tour, avait été lancé en 1910 ; c'était un pétrolier de 3.000 tonnes, d'une longueur de 112 mètres et de 13 m. 75 de large.

Cinquante-quatre officiers et marins de l'équipage du « Rhône » ont pu être sauvés. Dix ont disparu.

Un service funèbre est célébré à Casablanca.

Un service funèbre à la mémoire des marins de deux bâtiments a été célébré samedi, à la cathédrale du Sacré-Coeur, à Casablanca.

C'est de Casablanca, en effet, que partirent les deux navires vers leur tragique destin.

L'amiral d'Harcourt, commandant la marine du Maroc et de nombreuses personnalités assistaient à la cérémonie.

L'AMIRAL LEAHY ambassadeur des Etats-Unis est arrivé en France

Vichy, 4 janvier. — L'amiral Leahy, nouvel ambassadeur des Etats-Unis en France, est arrivé, samedi soir au Pertuis, à la frontière franco-espagnole.

Après avoir été salué par les autorités, il a continué son voyage par la route jusqu'à Montpellier.

En l'honneur de sainte Geneviève, patronne de Paris



Mgr Chaptal, évêque auxiliaire de Paris, a présidé, au Pertuis, sur l'île de Saint-Etienne-de-Mont, la cérémonie religieuse ; le voilier passe devant la chaise contenant les reliques de la sainte. (Ph. Saffra.)

LA MODE AUX COURSES



Deux chapeaux remarquables au passage (Ph. Lapi)

A Rome, le Duce a présidé le Conseil des ministres

Rome, 4 janvier. — Au cours de sa session ordinaire de janvier, présidée par le Duce, le Conseil des ministres a approuvé un projet de loi proposé par M. Mussolini, destiné à augmenter les rentes des familles de soldats tombés au champ d'honneur, auxquels sont adossés les héros morts pour la révolution fasciste.

Le Conseil des ministres a approuvé, en outre, un projet de loi relatif à la création du canal Milan-Grisano-Pô, qui reliera la capitale de la Lombardie à Venise et à l'Adriatique.

La séance, qui dura trois heures et demie, a été ajournée au 7 janvier.

Communiqué officiel allemand

BERLIN, LE 4 JANVIER. — Le Grand Quartier général allemand communique :

Malgré les conditions atmosphériques extrêmement défavorables, notre activité de reconnaissance aérienne a donné des résultats très satisfaisants. En Angleterre du Sud-Ouest, un aérodrome fut bombardé avec succès.

La nuit passée, de fortes formations d'avions de combat ont attaqué le port de Bristol. Des bombes de tous les calibres ont provoqué d'innombrables incendies et explosions, perceptibles à très grande distance. Par ailleurs, des bombardements ont été effectués sur d'autres objectifs militaires importants de l'Angleterre méridionale.

Des avions ennemis ont jeté dans la nuit du 4 janvier des bombes en quatre endroits différents du nord de l'Allemagne. Ils ont notamment jeté des bombes incendiaires sur des quartiers d'habitation, causant des blessures. Les dégâts militaires et d'importance économique sont peu élevés.

Deux appareils ennemis ont été abattus, dont un par l'artillerie de la marine.

Un avion allemand est porté manquant.

(LIRE, EN 2^e PAGE, LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL ITALIEN.)